

## Ensemble vers l'unité de la famille humaine. Chiara et les religions

Photos : <https://www.flickr.com/photos/rigoroberto/sets/>

Vidéos : <http://vimeo.com/channels/703612>

Cette rencontre entre personnes de diverses religions est une première dans le mouvement des Focolari. Jusqu'alors des dialogues bilatéraux ont constitué son engagement interreligieux. Le thème de ce congrès à Castelgandolfo, du 17 au 20 mars 2014, a été centré sur la contribution du dialogue interreligieux de Chiara Lubich à l'unité de la famille humaine.

Roberto Catalano, co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux du mouvement des Focolari ouvre cette rencontre historique. Il rappelle que Chiara Lubich invite à considérer le membre d'une autre religion comme « un don à accueillir ».

Comment ? « *En regardant vers le Père de tous, en considérant chacun comme un fils de ce Père, puis en tendant vers la fraternité universelle... Chiara aimait répéter : « j'ai été créée comme un don pour celui qui est à mes côtés, et que celui que je côtoie a été créé comme un don pour moi ».*

Ensemble est le terme clé. C'est un dialogue fondé sur l'agapè. Les concepts de miséricorde et de compassion se trouvent dans les religions. C'est aussi un dialogue fondé sur la « Règle d'or », dont la mise en pratique rend possible la fraternité universelle. Chiara disait : « *Si cette règle est mise en pratique de part et d'autre, cela produit l'amour réciproque. Là où est l'amour, là est Dieu. Aimons-nous et tout le reste ira bien.*

Lisa Billig Palmieri, italienne d'origine autrichienne, de religion juive, partage ses rencontres avec Chiara : « *une femme extraordinaire, qui a appelé à aimer en premier. Ce message est universel. Chiara parlait d'amour, pas de tolérance. Elle a été en avance sur son temps.* » Elle rappelle que la Bible appelle à cet amour : « *tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Hillel, contemporain de Jésus, disait que tout le judaïsme se condensait dans le double commandement d'amour et la règle d'or. L'amour conjugué avec le sens de la justice doivent être le code du comportement humain. « *Je tiens comme un trésor le souvenir de la rencontre avec Chiara, mais ce trésor je l'ai aussi dans toutes les rencontres avec les Focolari. Ils réchauffent le cœur de tous ceux qui passent. Cultiver la relation personnelle est leur vocation. Nous sommes tous ici des messagers de cela. Il nous faut former de nouvelles « conjurations » d'amour et d'espérance.*



L'Imam Basbar, imam de la mosquée du roi de l'Arabie saoudite en Espagne, dit sa conviction : « *Chiara est toujours avec nous, car elle nous a laissé des compagnes qui continuent son œuvre. En leur compagnie on goûte à la paix et à l'amour authentiques.* » Il termine son intervention par cette prière : « *Je demande à Dieu que Chiara repose auprès de Lui et je lui demande la même chose pour les héritiers de son secret.*

Passok Aram, hindou, fils du fondateur d'un grand mouvement en Inde, affirme que le fondement sur lequel doit se vivre toutes nos activités est l'amour. Chiara nous en a donné l'exemple.

Phrakbru Bhavanavirach, moine thaï apporte la salutation de Ajahn Tong, abbé d'un grand monastère en Thaïlande : « *Maman Chiara nous a unis. Comment pourrions-nous l'oublier ? Je n'oublierai pas non plus le pape Jean-Paul II. Si je pense à maman Chiara, je dois mettre en pratique son enseignement : l'unité engendre le bonheur. Ce qui rejoint l'enseignement du Bouddha : « Ceux qui ont l'unité entre eux font en sorte que le monde soit dans la joie et la paix ».*

### Maria Voce : le dialogue fait découvrir la beauté de la diversité

La présidente des Focolari souligne qu'une rencontre de ce genre était le désir de Chiara, qui était porteuse d'une spiritualité communautaire. Pour la vivre il faut au moins être deux. Chaque jour elle constate la fécondité de cette spiritualité : « *Nous*

*sommes devenus une seule famille* », dit-elle à propos de l'expérience des musulmans en Algérie. Au delà de toutes les diversités, l'unité est vraiment possible, mais il faut en faire l'expérience. Quant aux diversités, elles sont une richesse plus qu'une menace. Le dialogue est un risque, mais il construit des relations qui se consolident avec le temps. Il est une grâce de Dieu pour nous. A travers le dialogue, Dieu nous donne de goûter à la beauté de la diversité.



*« Nous sommes tous en pèlerinage vers la vérité. Dans la rencontre d'aujourd'hui nous voulons le renouveler. Le dialogue de Chiara est un dialogue d'amour qui nous pousse à nous donner les uns aux autres. Je vous déclare notre engagement maximal pour vivre cet amour ».*

### **Le dialogue de l'amitié**

*« Pour que le pluralisme religieux ne cause pas la guerre, mais construise la fraternité, il faut le dialogue »,* dit le P. Miguel Ayuso, secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Le dialogue de Chiara et des Focolari a produit de bons fruits, des liens de famille. Des personnes de tous horizons partagent l'esprit du mouvement et, dans la mesure du possible, le but du mouvement.



*La méthode du dialogue initié par Chiara est liée à la spiritualité de communion, elle a des traits propres. Il est indéniable que l'amour a un rôle unique. L'art d'aimer a une solide base scripturaire. C'est un dialogue de la vie. « Ce dialogue est en premier lieu une conversation sur la vie humaine... en vue de servir la justice et la paix, critère de base de tous les échanges »,* dit-il en citant le récent document *Evangelii Gaudium*.

Le P. Ayuso se réjouit de la communion qui s'est construite entre le Conseil et les Focolari pour organiser les rencontres d'Assise et tant d'autres rencontres et activités. *« Les dialogues engendrent la fraternité et garantissent la paix. Le pape François souligne l'importance du dialogue parce qu'il promeut l'amitié et le respect de traditions religieuses différentes. Après le dialogue de la charité dans la vérité du Pape Benoît, le pape François parle du dialogue de l'amitié. Que cette rencontre soit donc placée sous le signe de l'amitié ».*

Christina Lee, autre co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux des Focolari, affirme que le dialogue de l'expérience religieuse apporte des lumières au dialogue académique. Il évite que les autres dialogues deviennent un activisme et nous permet de nous rencontrer. *« Puisque l'étincelle de la spiritualité du Focolare est l'amour, Chiara était convaincue que les autres religions attendent un témoignage concret de cet amour, car chaque être humain a une vocation innée à l'amour ».*

Christina Lee donne quelques exemples de rencontres fécondes, comme mise en pratique de la Parole de Vie qui a encouragé des musulmans à vivre leur religion en partageant leurs expériences et à la vivre sous l'angle de la miséricorde et de l'unité. Dans le judaïsme on trouve une idée semblable à « Jésus au milieu de nous » : dans Talmud : la présence divine est présente là où des personnes vivent la Torah. De même en Islam, certains textes affirment que Dieu est présent quand les croyants se rassemblent. C. Lee conclut en soulignant l'importance du lien entre Dialogue et vérité : *« Le dialogue centré sur l'amour permet de dépasser la peur. Cela ne peut que nous conduire à l'accueil sincère de la vérité. Réciproquement, l'accueil de la vérité conduit à une communion plus profonde. Il y a un rapport intime entre dialogue, amour et vérité ».*

### **Sous la pluie fécondante de la spiritualité de Chiara**

Suivent quelques témoignages de membres de diverses religions sur l'impression qu'ils ont eue au contact avec Chiara.

Le Grand Rabbin *Marc Raphaël Guedj*, de Jérusalem et directeur de la Fondation Racines et Sources à Genève, cite un dicton bouddhiste : *« un nuage ne*

*meurt pas, il se transforme en pluie, dit un dicton bouddhiste. Nous sommes sous la pluie fécondante de la spiritualité de Chiara. Une confiance profonde en la puissance du bien, de l'amour et de la spiritualité, c'est ce qui a caractérisé Chiara, comme je la vois. »*

Il ajoute que ce qui est important est la transformation de la réalité, mais il faut d'abord se transformer soi-même. Chiara se transformait elle-même chaque jour, c'est pourquoi elle pouvait transformer les personnes autour d'elle. Mais pour cela, il faut se laisser transformer par Dieu. Ce qui transforme, c'est ce qui sort du cœur. « *Tout le monde parle du charisme de Chiara. Mais qu'est ce qu'un charisme ? C'est croire que je suis un canal. Chaque canal a sa coloration particulière. Si deux prophètes prophétisent avec les mêmes paroles, ce sont de faux prophètes, dit un passage du Talmud. Chiara était un canal particulier. Pour être canal, il faut anéantir son ego. Chiara insistait sur cela. Il faut se perdre pour sentir le monde avec les yeux de l'autre. Ainsi nous pouvons nous rencontrer dans les cimes et les racines de notre être* », affirme le rabbin Guedj.

*Kala Acharya, hindoue : « Chiara m'avait dit qu'elle voyait un plan divin en moi. Cela m'a profondément marquée et m'accompagne dans toutes mes actions ».*

*Nissho Takeuchi, bouddhiste japonais, rappelle la très belle collaboration entre le mouvement Rissho Kosei-kai et le Focolare et leur complémentarité : « Une pensée a trois mille modes de s'exprimer ».*

*Shabrāzād Houshmand, musulmane professeuse à l'université grégorienne de Rome, dit son émerveillement : « C'est un rêve de se voir ensemble ici. Voir tant de fleuves se réunir dans l'unique désir d'être amour pour l'autre, en se faisant rien pour être unis. N'est-ce pas le rêve de l'humanité ? » Elle explique qu'en arabe la miséricorde (Rahman) vient de la même racine que rahem (le sein maternel) : « Nous nous rapprochons d'un Dieu plus maternel. « Dieu a prescrit à lui-même l'amour », dit le Coran. Avec un cœur maternel, Chiara a aimé en essayant d'apporter paix et fraternité. Un vrai croyant n'a pas peur d'accueillir l'autre et continue à aimer dans n'importe quelle situation. Une mère pardonne et embrasse et surtout elle unifie. Dans son testament, Chiara a dit : « Soyez une famille ». Aujourd'hui nous réalisons ce testament de Chiara »*

Que lui a appris Chiara ? Que l'Amour est la racine de toute foi et de toute culture. Que Dieu aime immensément, un par un, chaque être humain. Qu'il faut donc être pour chacun un rayon de cet amour. Chiara transmet l'esprit de la Parole et aide à la conversion des cœurs.

## Dialogue avec le Bouddhisme

*Keichi Akagawa, du Japon : « Si nous sommes unis avec le Focolare, les forces de la paix se multiplieront, affirmait N. Nivano, fondateur de la Rissho Kosei-kai. Nous vivons une amitié grandissante depuis 1979 jusqu'à devenir de « bons amis », expression bouddhiste signifiant qu'on partage en profondeur ».*

*Guo Yuan, moine bouddhiste de Taiwan du Dharma Drum Mountain, (un grand mouvement bouddhiste), parle de la rencontre du bouddhisme avec l'Afrique, source de grands malentendus. « Mais ici nous pouvons expérimenter l'amitié et la courtoisie ».*



*De gauche à droite : Callam Slipper, Shokkei Steffens, Park Kwangsoo et Bhiksuni Chuehmen.*

*Shokkei Steffens, moine bouddhiste, témoigne : « J'ai reçu une énergie d'amour débordante à travers la foi du Focolare qui m'a profondément émue. J'ai senti que nous étions de la même famille ». Parlant du dialogue avec les chrétiens, elle dit : « Toute chose grandit du petit vers le grand et vous avez cette chance de faire grandir ».*

Le coréen *Park Kwangsoo*, professeur de bouddhisme, affirme que Chiara lui a montré comment vivre en unité. Cela a un grand impact dans la situation de division de la Corée : « *La vision de Chiara nous a profondément influencés pour élargir notre vision réduite* ».

## Des jeunes élargissent leur coeur

Que signifie être un Gen (un jeune relié aux Focolari) bouddhiste ? *Num Santi Wongyai*, de la Thaïlande, répond : « *C'est vivre l'instant présent pour construire l'unité et la fraternité. Les Gens chrétiens et bouddhistes font beaucoup d'actions humanitaires ensemble. Allons de l'avant ensemble* ».

*Mizumo Katsutoshi*, représentant de la Rissho Kosei-kai à Rome, dit son impression sur le congrès Gen auquel il a participé : « *Nous étions entre amis qui désirent réaliser les mêmes objectifs. Grâce à cette rencontre, j'ai eu envie d'approfondir ma propre religion. J'ai décidé de*

*consacrer ma vie à la paix. J'exprime le vœu que les jeunes qui construiront l'avenir auront l'occasion d'avoir aussi ces merveilleuses rencontres ».*



*Ana Cecilia Paiva et Mizumo Katsutoshi*

*Ana Cecilia Paiva, une jeune focolarine du Portugal raconte son expérience lors des journées d'échanges entre les jeunes de la Rissho Kosei-kai et du Focolare à Castel Gandolfo : « J'ai été touchée de rencontrer des jeunes bouddhistes : la profondeur et le sérieux de leur prière. Réciproquement, un jeune bouddhiste a été touché comment nous, chrétiens, cherchons à pratiquer notre foi en particulier le pardon. Ce dialogue a élargi mon cœur de jeune ».*

*Laurence Chong a représenté les jeunes des Focolari à la Conférence des religions pour la paix. « La plus grande menace aujourd'hui, dit-il, est le refus de dialogue par certains groupes identitaires. Dans le cadre de la Conférence, un groupe de catholiques des Philippines a rencontré pour la première fois des jeunes musulmans ; tous ont alors changé leur regard. Ils ont réussi à formuler ensemble une requête auprès du président des Philippines. »*

### **Un dialogue qui transforme la personne**

*Donald Mitchell, professeur de philosophie de la religion et docteur en bouddhisme, USA, a pratiqué en profondeur le Zazen. Puis il a découvert la spiritualité de Chiara et a été frappé par les points de contact de celle-ci avec le bouddhisme. Quels sont les points de dialogue qui l'ont enrichi ? La méditation silencieuse et la respiration, vivre l'instant présent, être plus attentif à ce qui est hors de soi et à la nature, voir tous les éléments de la nature reliés par amour, la souffrance transformée en amour, construire un monde plus uni et pacifié.*



*Don Mitchell et Preeyanoot Surinkaew*

*« Avec la rencontre des mouvements bouddhistes modernes je me sens comme chez moi. J'ai été surpris par le grand sens de fraternité qui nous liait. J'ai le sentiment d'être dans une même famille. L'effet produit par le dialogue, au long des années, fait que je me sens chez moi dans chaque lieu de prière. Je m'enrichis d'un esprit de paix et de fraternité qui embrasse le monde entier ».*

*Preeyanoot Surinkaew, thaï bouddhiste (surnommée Metta dans le mouvement) annonce le thème de son intervention : La spiritualité de l'unité engendre de vivre Jésus et Bouddha. Elle a été Gen en Thaïlande et a obtenu son Master à l'institut Sophia à Loppiano. « A travers l'amour réciproque vécu quotidiennement, je peux mieux vivre les enseignements du Bouddha, par exemple : « inter-être », qui signifie se vider de soi-même pour vivre pour les autres. J'ai découvert un modèle en Jésus qui s'est fait rien sur la Croix. A travers cette expérience je suis devenue une bouddhiste plus engagée et fervente ».*

*Phra Thongrattana Thavorn (Surnommé « Lumière Ardente - Luce Ardente ») témoigne de ce qu'il a compris de ses entretiens avec Chiara : « Ne reste pas emprisonné par la pensée, il faut sortir de toi-même et rencontrer les autres. J'ai été changé par la rencontre avec les autres. C'est Chiara qui me l'a appris. Si nous comprenons cela, il n'y a pas de problème pour les dialogues. S'aimer réciproquement est une loi plus élevée que les autres. Celui qui ne peut pas aimer a la lèpre dans son cœur ».*

*« Depuis que j'ai connu maman Chiara, mon cœur a changé. Son enseignement est celui du bouddhisme. Si nous marchons sous la pluie nous serons tous mouillés, les religions sont sous la même pluie.*



*Aimer est une loi pour tous. C'est l'héritage que j'ai reçu de Chiara et je veux que vous le portiez à tous. Cela fera un grand bien à tous ».*

*A gauche : Luce Ardente*

## Dialogue entre Hindous et Chrétiens

(Mardi 18 mars)

Ce dialogue comporte deux axes : une collaboration avec des mouvements gandhiens dans le sud de l'Inde et, au nord, avec des institutions académiques. Les rencontres avec le Dr Aram et sa femme Minoti, tous deux aujourd'hui décédés, ont été déterminantes. Un hommage a été rendu au Dr *Shantilal Somaiya*, président du plus grand campus universitaire de l'Inde, qui a eu une relation particulière avec Chiara. Grâce à lui, un dialogue académique profond s'est développé. Il disait qu'il voulait être « *un soldat pour Chiara, pour l'unité de la famille humaine* ».

### Un rapport d'amitié profond avec les mouvements gandhiens

Frappé par le message de Chiara, *N. Markandan*, disciple de Gandhi, lui a remis le titre de « *Défenseur de la Paix* » : « *Ce fut un jour inoubliable pour tous ceux qui s'engagent pour l'harmonie entre les religions. Tous ont été frappés par le discours de maman Chiara. Les membres du Focolare vivent la pensée de Gandhi, comme veut le vivre notre mouvement Sarvodaya. Aujourd'hui, c'est l'heure de l'unité entre les religions* ».

La *Dr. Suryakanti* a visité Loppiano après le symposium hindou-chrétien de 2007 et a vu la mise en pratique de la spiritualité de l'unité : « *En visitant Loppiano, nous avons compris que la vie de cette petite ville est basée sur l'amour fraternel. Le bonheur sur les visages se voyait, l'amour est protagoniste de l'enseignement et plus important que tout. Loppiano représente la vision de Gandhi : partage, réciprocité, communauté, partage, intérêts réciproques, prière, travail, sport. Quand j'ai raconté cela à mes collègues, ceux-ci étaient incrédules* ».

*Vijay Gopal* (Shanti Ashram) : partage l'expérience entre les jeunes du *Shanti Ashram* (à Coimbatore) et ceux du Focolare. Un congrès a rassemblé 1500 jeunes venant de 21 pays. Ils ont aussi créé un programme centré sur la pauvreté des enfants.



De gauche à droite : *Vijay Gopal*, *Dr N. Markandan* et *Dr. Suryakanti*

La professeur *Prachi Moghe* a publié des livres de Chiara : « *Le rapport profond d'amitié avec Chiara a enrichi ma vie. L'humanité est un tissu fait de fils de diverses couleurs. C'est l'amour et la paix qui tiennent ensemble tous ces fils. Je prie le Tout Puissant pour qu'à travers ce dialogue nous allions vers la famille universelle* ».

*Meenal Katarnikar*, philosophe, croit que le but de son mouvement *Anam Prem* est proche de celui des Focolari : la divinisation de l'homme et l'humanisation du divin. « *Nos rencontres ont créé un lien d'amour entre nous, qui va au-delà de la simple tolérance. La philosophie enseigne que les valeurs ne peuvent être enseignées mais doivent être absorbées* ».



*Meenal Katarnikar* et *Prachi Moghe* (à gauche)

### Compassion et confiance, clés du dialogue

*Dr. Andiappan*, directeur d'un institut gandhien (La School of religions, philosophy and humanist Thought of Madurai Kamaraj University, Tamil Nadu), estime que le sentiment de compassion pour la souffrance d'autrui est un signe de vraie religion. « *Aimer non pas en paroles et en discours mais en vérité. Chiara nous l'a montré dans sa vie, en partageant son amour en Inde. Cela a été le début d'un profond dialogue avec les hindous* ».

*Madhavi Narsalay* réfléchit sur le dialogue interreligieux : qui est la personne différente de moi ? Il faut faire le premier pas dans le dialogue si l'autre s'oppose à moi ou est simplement différent. Un sourire et un regard aimable suffisent pour faire tomber les barrières. Le soupçon et la méfiance envers l'autre me séparent de lui alors que l'accueil crée un climat de confiance. « *Respect, confiance, ouverture sont les piliers des Focolari : ils nous les ont transmis et nous y adhérons désormais. Dans l'unité on vit avec toutes les diversités dont Dieu nous a fait don* ».

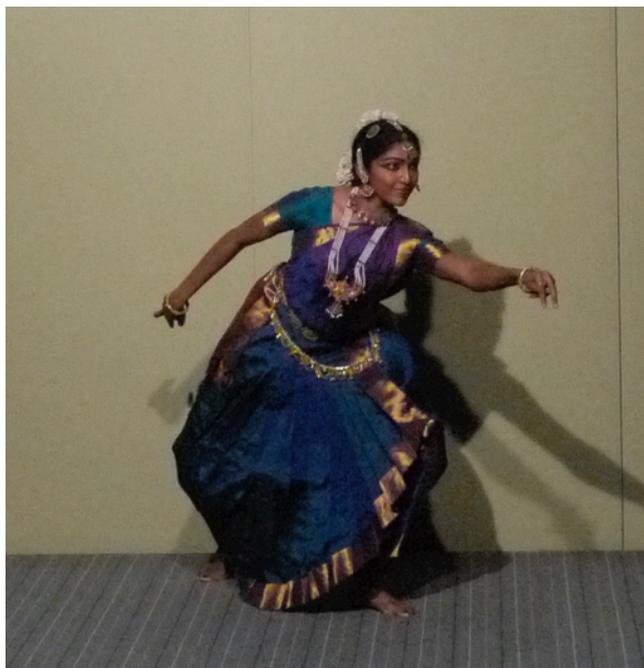
*Cheryllanne Menezes*, focolarine indienne chrétienne, raconte que dans son enfance chacun restait dans son milieu. « *Cela ne me satisfaisait pas. J'ai trouvé la clé* ».

*du dialogue en Jésus-crucifié et abandonné, qui s'est fait néant par amour. Un grand trésor dont je voudrais qu'il rejoigne le plus grand nombre de personnes ».*



*Cherylanne Menezes, Dr. Andiappan et Prof. Madhavi Narsalay*

\*\*\*\*\*



*Danse sur le message de Chiara par Karuna Sagari*

## Dialogue entre juifs et chrétiens

### *En Argentine : une rencontre transformatrice*

Le discours de Chiara à la communauté juive en Argentine en 1998 fut un moment historique. En voici quelques extraits : « *Le secret de notre mouvement se trouve déjà dans le livre du Deutéronome : mettre Dieu en premier : « Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur... », faire sa volonté, aimer le prochain, dans lequel Dieu demeure. L'amour est le grand principe de la Torah, « tu aimeras ton prochain comme toi-même », dit le Lévitique. Pour certains rabbins, la demeure divine est au milieu de deux ou trois qui vivent la Torah. A notre manière nous disons que Jésus est au milieu de nous lorsque nous nous aimons ».*



*Mario Burman et Jorge Callejo*

*Mario Burman, de l'Argentine : « Chiara parlait de l'unité sans intention de convertir. J'ai médité sur sa compréhension de Jésus abandonné et du pluralisme. Je vois le futur avec beaucoup d'optimisme ».* Il rapporte que Jorge Bergoglio, l'actuel pape François, a encouragé les amitiés judéo-chrétiennes, la communauté de S. Egidio et les Focolari pour le dialogue et la vraie unité, alors qu'il était archevêque de Buenos Aires. Il a demandé que ce message ne soit pas confiné aux spécialistes mais parvienne à tous.

*Jorge Callejo rapporte que les Journées de la paix ont fait suite à la visite de Chiara et sont devenues une des manifestations judéo-chrétiennes les plus importantes en Argentine. « On peut y aborder les questions plus difficiles dans les divers symposiums qui nous rassemblent. Comme celui du sens de la croix de Jésus. Nous*

*pouvons faire ces pas parce qu'il y a un climat de confiance réciproque ».*

Avec un théologien catholique, *Silvina Chemen*, rabbinne argentine, a écrit « *Un dialogue pour la vie* », un livre sur le dialogue entre chrétiens et juifs, destiné



aux séminaires catholiques et juifs de Buenos Aires.

Sa communauté a vécu un shabbat à la Mariapoli Lia et a invité les focolari à y participer. Le jour suivant, le dimanche, toute la communauté juive a participé à la messe. *« C'était comme si 2'000 ans d'incompréhension ont été effacés, car nous nous sommes rencontrés »*. Une communion très émouvante : *« Je suis tellement ému que je sens exploser mon cœur »*, lui a dit un membre de sa communauté. *« Ce fut une expérience transformatrice. Aucun de nous ne continue à être le même. Quiconque commence un dialogue est responsable de ce dialogue. Chaque frère est ensuite à considérer comme pouvant entrer dans le dialogue. Chaque dialogue dépend de nous »*.

### **Jérusalem : pas de paix sans dialogue spirituel.**

Corrès, focolarine de Jérusalem, rappelle que le focolare de Jérusalem a été ouvert en 1977, juste après la remise du prix Templeton à Chiara.

Talat Shatrouby, un palestinien musulman vivant au nord d'Israël témoigne : *« Ma relation avec le focolare est comme un tableau de toute beauté. Il a commencé à être peint lors de la crise de Gaza, fin 2008. La prière pour la paix en 2009 à Haïfa fut un événement inoubliable. J'ai alors découvert que l'autre peut être un don pour moi, et cela m'a donné une portion double de bonheur. Toutes les rencontres du mouvement sont des gouttes d'eau pour moi et ma famille, une révolution humaine empreinte de foi, de sentiment de chaleur et de fraternité »*.

Bella et Yossi et Gal, un couple juif, dit que faire partie du mouvement des Focolari leur permet d'être plus proches des familles chrétiennes et musulmanes : *« on célèbre nos fêtes ensemble, on participe à leurs activités et on partage aussi des événements familiaux. Nous sommes devenus des juifs plus engagés dans notre religion, mais aussi plus ouverts aux autres religions. Nous sommes devenus conscients de la règle d'or que nous cherchons à mettre en pratique et à transmettre à nos enfants »*.



De gauche à droite : Corrès, Rabbini Ron Kronish, Bella et Yossi et Gal Talat, Shatrouby

Pour le Rabbini Ron Kronish le dialogue permet de chercher la paix et de la poursuivre, comme dit la Bible. Mais il faut aussi persévérer. *« Avec les jeunes des Focolari et ceux des Religions pour la paix nous nous y engageons par des actions communes. Nous sommes dans l'ère*

*du dialogue. Malgré les difficultés du processus politique, je crois qu'il y aura une solution pour un accord de paix. Il faut s'y préparer par une éducation spirituelle. Pour changer l'esprit des deux côtés il faut un enseignement à vivre ensemble dans la paix. C'est l'impératif éducatif pour l'ère suivante »*.

Saluant la salle le Rabbini Joseph Lévy, de Florence, s'exclame : *« en entendant ce qui se vit ici, je comprends que c'est le juste cadre de nos relations futures : un contexte beaucoup plus large que ce que nous avons vécu jusqu'à présent »*.

### **Mexique : une unique famille.**

Sara Cherem se livre à un exercice de gématrie : *« Nous venons de 32 pays. 32, c'est Lamed Beth en hébreu, qui s'écrit Lev. Or Lev signifie le cœur. Nous sommes tous dans le cœur de Dieu et de Chiara »*



Enrique Movshovich et Sara Cherem

Elle invite à chanter *« Ah qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble »* et continue avec cette prière : *« Nous sommes en voyage vers l'âme de chacun. Un olivier a été planté après la venue de Chiara en 1998, il est devenu un grand arbre. Comme l'olivier a grandi, nous te demandons, Dieu, de nous faire grandir vers une unique famille »*.

Enrique Movshovich témoigne de l'impact qu'a eu sur lui la spiritualité de Chiara : *« grâce à une femme qui a transmis un idéal d'unité, il n'existe plus un nous et un vous, mais un unique nous, car nous formons une unique famille humaine. En parlant de sa vie et de son œuvre, Chiara a allumé une lumière d'espérance. Son héritage transcende le temps et l'espace »*.

### **Vers un niveau de dialogue plus profond aux USA**

Renata Jos confie qu'au Portugal, d'où elle vient, elle n'a jamais pensé aux non-catholiques. Le dialogue ne faisait pas partie de sa vie, quelque chose de très abstrait. *« Quand j'ai vu comment Chiara vivait pour l'unité, j'ai décidé de suivre Dieu et de voir chacun comme*

*frère et sœur. Dans le focolare de New York, ma première expérience a été de rencontrer la communauté musulmane, puis la communauté juive ».*



*Le rabbin Rus Pierce et Renata Jos*

*Le professeur Rus Pierce, de New-York témoigne : « j'ai grandi avec la peur du christianisme et refusais de chanter les chants de Noël à l'école. Ma première expérience de dialogue a été avec la communauté juive réformée pour un projet social, puis à l'université jésuite de New York. Puis j'ai participé aux symposiums du Mouvement, où toute peur est sortie de mon âme ».*

Les deux ont fondé une école pour juifs et catholiques pour des juristes, axée sur le dialogue et la spiritualité de l'unité.



*Silvina Chemen et Zvi Blanchard*

*Comment porter en avant le dialogue*

*Le Rabbin Zvi Blanchard, également de New York, avoue qu'au début le dialogue était plutôt une négociation : « On se connaissait sur le plan intellectuel, mais personne ne parlait de soi. C'était un respect neutre. Mais une confiance réciproque se construisait. Il nous manquait quelque chose : un niveau plus profond du dialogue : travailler ensemble, partager nos difficultés, apprendre l'un de l'autre. Nous connaître vraiment change nos existences ».*

## **Dialogue avec les musulmans**

***Algérie : témoigner de l'unité.***

*Didier Luca, français et Nadine Chebab, libanaise qui vivent dans les focolares de Tlemcen, racontent l'origine du mouvement dans ce pays, commencé en 1966.*

*Farouja, d'Alger s'était posé cette question : « pouvons-nous vivre cet idéal qui vient des chrétiens. Sommes-nous les amis musulmans ou les musulmans des Focolari ? »*



*Farouk et Shahrazad Mesli, Farouja Derradji, Nadine Chebab et Didier Lucas.*

*Shahrazad et Farouk Mesli, d'Oran, partagent : « Nous nous sommes mis à vivre ensemble dans le respect de nos foies respectives. Aujourd'hui les musulmans se sont appropriés l'idéal. Dieu nous a fait le don de l'unité entre chrétiens et musulmans ». Farouk se demande pourquoi Dieu a-t-il choisi Chiara pour parler de l'unité, alors que l'Islam est la religion de l'unité ? « J'ai compris que Dieu qui est l'unité contient tout. Chiara m'a appris concrètement comment vivre l'unité. Que veut dire témoigner que Dieu est un, ce qui est le premier pilier de l'Islam (la shabada) ? Chiara m'a appris qu'il faut vivre, se faire un, renoncer à soi-même. »*

En 2011 a lieu le premier congrès des musulmans des Focolari, qui scella leur appartenance au cœur de Chiara.

***Pakistan : faire le premier pas.***

*Rehana, du Pakistan, témoigne : « en 1976, je suis tombée amoureuse de ...l'humanité. J'ai alors commencé à aimer ceux qui sont proches de moi, ma famille, puis je l'ai élargie jusqu'à aimer les malades à l'hôpital. En 1986, j'ai rencontré Nathalia. Celle-ci a demandé à Stella de me visiter...qui était ma voisine à Karachi, une immense ville.*



*Ce fut pour moi un signe. Quand on fait un petit pas, Dieu fait le reste »*

*Rehana et Stella*

## *Dialogue aux USA : l'amitié plus forte que la méfiance*

*Mikal Saabir : « nous n'aurions jamais pu imaginer la transformation miraculeuse qui a suivi la visite de Chiara dans la mosquée de Malcom Shabbaz, en 1997. Dès lors chaque semaine, chrétiens et musulmans partagent un repas. Nous nous invitons les uns les autres aux fêtes, à des repas, à des jeûnes. Pourquoi cette relation, a-t-on demandé à l'imam Mohammed ? Il répondit : parce que les Focolari vivent l'amour du Christ. Les médias des USA ont publié des articles au sujet de notre unité ».*



*Marco Desalvo, Laila Mohammed, Sherrie Umrani, Jo Ellens Karstens et Mikal Saabir*

*Sherrie Umrani : « une explosion de vie s'est répandue dans toutes les mosquées de l'imam Mohamed suite au pacte d'amour réciproque échangé dans la mosquée, lors de la visite de Chiara. Les paroles « siamo tutti uno » résonnaient dans nos cœurs. Après la puissance destructrice du 11 septembre 2011, une autre force encore plus puissante nous a gardés. Les frères et sœurs du Focolare sont venus nous visiter et vivre un jour avec nous. Connaître le Focolare m'a encouragé à rejoindre des gens d'une autre croyance. Cela m'a permis d'approfondir ma foi musulmane »*

*Laila Mohammed, fille de l'Imam Mohamed, affirme : « la rencontre entre Chiara et mon père a été voulue par Dieu, pour le bien de tous ». Son père a dit à Chiara : « Tu as touché ma vie. Désormais, de ce qui sortira de moi, il y aura quelque chose de Chiara qui sortira »*

*Youn Cinthia Osnou Yobouet, de la Côte d'Ivoire, partage que la guerre civile de 2002 a laissé de nombreuses blessures parmi les 40% de musulmans et les 35 % de chrétiens. Après la crise post électorale de 2011, une grande méfiance s'est infiltrée dans la société. Le mouvement des Focolari a alors lancé une marche de la paix : curés, imams, pasteurs marchaient la main dans la main. Après 30 ans de présence musulmane dans le village, c'est la première fois qu'ils étaient invités par les chrétiens.*

## *Une lumière nouvelle dans l'histoire*

*Adnane Mokrani, professeur d'islamologie à Rome, collaborateur musulman du Centre pour le dialogue interreligieux, estime que la véritable théologie est nourrie par ce qui est vécu. Elle doit être mystique. Répondant à une question du professeur Farouk Mesli, premier focalarino musulman il dit qu'un musulman qui décide de s'engager dans un mouvement chrétien n'est pas une nouveauté absolue ? On a déjà vu dans le passé en Inde un maître musulman et des disciples hindous. Et vice versa. Quelle est la particularité de cette expérience ? D'abord dans la spiritualité de l'unité, on dialogue pour aimer. La connaissance est le fruit de l'amour, qui est la condition de la connaissance. Le deuxième point est d'accepter l'autre tel qu'il est. Nous l'aimons parce que c'est un frère, une manifestation du divin. Cet amour est libérateur et sanctifiant.*

*Valoriser l'autre libère en lui l'énergie, il nous rend plus libre aussi. C'est un chemin de libération réciproque. La peur et les fermetures font perdre de l'énergie. L'amour la libère. « L'autre qui m'aime m'accepte tel que je suis, avec mes différences, mes défauts. Quand je suis accepté tel que je suis, c'est vraiment un acte d'amour et de libération. Accepter les limites de l'autre, c'est aussi accepter mes propres limites. C'est un chemin quotidien, une expérience qui va au-delà des limites et donne un signe d'espérance », affirme A. Mokrani.*



*Piero Coda et Adnane Mokrani*

*Piero Coda, professeur à l'Institut Sophia de Loppiano, pense que la vocation de la théologie est de découvrir ce que Dieu est en train de faire : « Tout naît parce que Chiara a été touchée par une lumière, un charisme. Elle a écrit « je suis une âme qui passe par le monde... un jour j'ai vu une lumière, elle m'a semblé plus belle que les autres, je l'ai suivie, je me suis rendu compte que c'était la vérité ». Ce n'est pas le Dieu tel que Chiara l'avait cherché, mais un Dieu qui se révèle et se donne. Un Dieu qui est plus grand que notre cœur. Suivre ce Dieu veut dire l'aimer avec toutes ses forces et le faire aimer en aimant chaque frère comme Dieu l'aime et le regarde ».*

Or suivre la lumière de Dieu signifie « *Que tous soient un* ». L'amour fleurit dans l'unité. Dans cette lumière, Chiara rencontre la lumière de Dieu. Celui qui rencontre cette lumière devient, comme Chiara, un anneau dans la chaîne de l'unité.

Cette lumière qui a transfiguré l'âme de Chiara touche aussi des personnes d'autres religions. C'est ainsi qu'un peuple nouveau naît, une nouvelle famille, une petite graine, un arc en ciel, où tous sont un dans l'amour. C'est une chose nouvelle dans l'histoire de Dieu avec les hommes.

P. Coda s'étonne lui-même : « *Je n'ai pas peur de le dire et suis conforté dans cette pensée à la fin de cette journée. C'est le paradis sur terre, car Dieu est déjà présent parmi nous, une anticipation de la vie du ciel qui nous attend. Qu'est-ce qui nous attend ? Nous ne le savons pas. Nous devons continuer à marcher et nous laisser surprendre par cette lumière nouvelle* ».

### *Le festival interreligieux de Cannes*



*Claire Ribet, Mustapha Dali et Paul Lemarié*

En 2011 un « festival interreligieux » est né à Cannes. A la surprise de tous, plus de mille personnes y ont participé. « *Nous voulons travailler avec nos fidèles pour faire tomber les murs* », dit le recteur de la mosquée *Mustapha Dali*. *Claire Ribet* témoigne aussi du changement que cette initiative originale a provoqué en elle : « *On a appris à se connaître et à aller les uns vers les autres. Je n'ai plus peur d'aller à la mosquée pour des rencontres* ».

*Mercredi 19 mars.*

### *« Marchez et ne vous arrêtez jamais ! »*

La matinée du 19 mars, les membres du congrès se retrouvent sur la place Saint Pierre, pour participer à l'audience publique du pape François, qui parle de la responsabilité du père dans l'éducation des enfants. Un petit groupe de 23 personnes l'a aussi rencontré en audience privée. « *Marchez et ne vous arrêtez jamais* », leur a dit François.



*Le pape François, le rabbin Marc Guedj et Luzia Wehrle.*

### *Panel interreligieux*

*Keishi Myamoto*, du mouvement Myochikai au Japon explique qu'en 2000, ce mouvement a organisé un congrès sur la Règle d'or pour des jeunes de plus de 40 pays, en collaboration avec les jeunes des Focolari. « *Les jeunes ont beaucoup à nous apprendre. Ils représentent 35% de la population mondiale. L'éducation doit se déplacer du matérialisme vers une éducation pour la paix. Nous devons voir ce que les jeunes voient, ils nous rappellent nos meilleures visions. Les communautés religieuses doivent s'entraider pour voir qui est dans le besoin* ».



*Oigen Kimishi, Kazji Nurul Islam, Singh, Keishi Myamoto, Martin Nfaku.*

*Mohammed Shomali*, de l'Iran, où il est directeur d'un séminaire explique comment le mouvement des Focolari a influencé sa vie professionnelle. Il est venu ici, à Castel Gandolfo pour la première fois en 1999 avec sa famille. Depuis il y est revenu plusieurs fois entre autre avec des étudiants de Qom pour

qu'ils voient le dialogue en action. Pendant qu'il étudiait en Angleterre, il cherchait, avec son épouse, des personnes avec qui partager son amour de Dieu. Il les a trouvés parmi les Focolari. *« Ils ont été pour moi une fenêtre pour découvrir le monde chrétien. Chiara n'a pas seulement contribué à l'unité pour les chrétiens mais aussi pour toutes les autres religions. L'unité pour les religions est comme l'eau pour les poissons, mais les religions l'ont oublié. Chiara l'a rappelé à tous ».*

Kazi Nurul Islam, de l'Université de Dacca au Bangladesh, a été élevé par une belle-mère hindoue, alors que lui-même est musulman. Le désir de son père était que les relations – conflictuelles – entre ces deux religions soient meilleures. Il a laissé cela en testament à son fils. Il a consacré sa vie à cela. Il a fondé le département des religions mondiales à l'université de Dacca, où chaque religion est enseignée par un membre de cette religion. Puis il a fondé un centre d'études interreligieuses. *« Plus j'étudie les religions, plus je les respecte, dit-il. Plus aussi je m'enracine dans la mienne. Le Coran m'invite à ce respect. Si je ne le fais pas, je cesse d'être musulman. En rendant visite à Jean-Paul II, j'ai perçu la lumière de Dieu sur lui. Aujourd'hui j'ai fait la même expérience en rencontrant François.*

Oigen Kimishi, du Japon, espère que l'amitié qui se construit ici nous aide à dépasser tous les problèmes. Qu'elle ne dure pas que durant ce congrès !

Singh, de religion Sikh, voit dans les personnes de ce congrès comme des « étincelles » : *« Cette atmosphère nous imprègne. Nous n'arrivons pas à expliquer pourquoi certaines personnes nous attirent. Rencontrer Chiara a été comme si je l'avais connue auparavant. Quelle sera la chose la plus importante de ma vie quand je l'aurai quittée. Je viens de Dieu et vais vers lui, mais je suis ici pour quelques temps afin de me rapprocher de lui. Notre responsabilité est de nous aider les uns les autres, sans nous instrumentaliser. La foi doit se traduire en confiance et en espérance. Pardon, humilité, amour, compassion : pour cela il n'y a pas besoin de langue. Nous devons nous y entraîner. La plus grande crise n'est pas économique, c'est celle des valeurs. Sans celles-ci personne ne pourra survivre. Ton intelligence est ton meilleur ami ; il n'y a pas d'ennemis à l'extérieur. Il faut dompter le cheval sauvage en nous. Sans religion nous sommes perdus. Amour et compassion sont les plus importantes ».*

## Quelques impressions de la rencontre (Jeudi 20 mars)

Remarque : comme dans les autres passages de ce rapport, les citations ci-dessous sont une traduction "prise au vol", qui restitue le sens du témoignage, non la lettre.

### Tradition musulmane



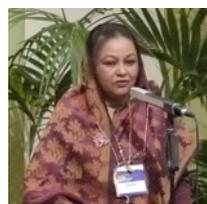
« Je sens tellement d'amour dans cette salle. J'avais besoin d'une charge spirituelle et je l'ai reçue. Je prends cet engagement devant vous d'aimer de cette façon et me mets désormais au travail ».

(USA)

« Tout cet amour que nous partageons est si beau. Nous pouvons continuer à le vivre. La présence de Chiara parmi nous est indescriptible. La force que nous avons peut maintenant rester avec nous et partout. Nous devons investir avec nos enfants. Dieu est plus grand que tout, que toutes les choses qui nous dérangent »



« Je sens que Chiara est avec nous et je porterai sa lumière au Bangladesh pour diffuser son message. Venez chez nous pour l'apporter ». (Du Bangladesh)



« Qu'est-ce qui est différent dans cette rencontre ? C'est l'amour concret. Je l'emmène avec moi : cet amour que j'ai vécu et que Chiara m'a enseigné. Le concept



de communion est aussi islamique. Le concept de Chiara, de la Trinité dans le service auprès du frère m'a convaincu. Nous sommes tous ambassadeurs de l'amour de Chiara pour convertir les autres au langage de l'amour ».



« Je suis un enseignant de religion, mais ici je m'assieds et je redeviens un étudiant pour découvrir la réalité des religions. Chiara est une nouvelle « reine » ; elle n'a pas un état, mais elle a l'amour ». (Jordanie)

« J'ai reçu ici un doctorat du bonheur. Ce que j'ai appris est que Chiara a été dans des lieux où il est difficile de dialoguer. Le dialogue ne se fait pas seulement avec ceux qui sont d'accord avec nous. 1500 ans après Mohammed, Chiara est venue pour nous enseigner le dialogue en aimant. Je m'arrête car si j'en dis plus je risque de devenir philosophe ». (Israël)



## Tradition bouddhiste



« Que signifie l'éducation ? Dans le bouddhisme c'est être proche de soi-même, concentré, tranquille. Pourquoi Chiara nous a-t-elle attirés. Parce qu'elle est une véritable amie et une enseignante. Elle est à la fois très aimable et comme un roc ; elle sait prier et utilise bien la parole pour

enseigner ; elle parvient à contenir tout comme un diamant ; elle élève les autres. C'est la Chiara que j'ai suivie et je dirai à tous de suivre cette Chiara » (Luce Ardente, Thaïlande).



« A chaque rencontre de ce type se pose la question : comment concrétiser cela à notre retour chez nous. En Asie nous pouvons faire quelque chose : j'invite les jeunes à commencer quelque chose ici » (Metta, Thaïlande)

« Chaque fois que j'expérimente ce dialogue, je deviens plus consciemment bouddhiste. Comment vivre plus profondément le sutra du Lotus, qui est au cœur de la Risho Kosei-Kai pour expérimenter le salut » ? (Du Japon)



« J'ai découvert que nous pouvons être amis les mains dans la main pour apporter le dialogue à tous. La prochaine fois j'emmènerai mes étudiants ». (De Corée)

« Le bouddhisme parle de la capacité de supporter tout le monde. J'ai appris cela plus profondément ici. J'ai un lien avec tous les leaders religieux au Népal et veux leur apporter cela. Je veux avancer avec le



Focolare ». (Du Népal)



« Dans le sutra du Lotus, il est dit « dans mon cœur il y a toute l'humanité ». Cela a été dit de manière théorique, cela ne suffit pas. Comment le mettre en pratique ? Je ne le savais pas, ni mes amis moines. Quand j'ai rencontré

Chiara, j'ai vécu un grand changement : j'ai pu mettre en pratique ce que j'ai appris. J'ai beaucoup de gratitude pour le Focolare, c'est un don de Dieu et de Bouddha. A partir de maintenant je prends la grande décision de mettre en pratique cela ». (Japon)

Le message du président de la Risho Kosei-Kai, Nichiko Niwano explique que Focolare veut dire chaleur, famille : « Cela attire le cœur humain ; j'en ai fait l'expérience au contact avec les focolari ».

## Tradition juive



« Le focolare a ce don qui se transforme en réalité spirituelle. Nous voulons célébrer ce don et partager avec vous l'émotion qui nous a saisis. Nous nous sommes sentis

aimés. Nous voulons aussi relever les défis et nous rappeler qu'il y a encore des difficultés, des stéréotypes, des préjugés. Il ne faut pas les fuir, mais les affronter avec amour. Nous voulons partager cela avec les autres. L'amour nous porte aussi vers ceux avec lesquels la relation est difficile. Ce serait bien que le focolare nous invite à un dialogue entre différentes religions. Nous avons besoin d'un dialogue d'amour profond, de découvrir le secret de l'autre ». (Zsvi Blanchard, New York)

« Je me suis demandé si je devais venir ici. J'ai des choses profondes en moi en tant que juive orthodoxe, mais je sens que le Focolare est notre maison à tous, cela nous permet de dépasser nos peurs et construit la confiance. Cela m'a donné l'espérance, des contacts et des connexions pratiques ». (Jessica, Jérusalem)



« Aimez l'étranger, parce que vous avez été étrangers en Egypte, disent nos Ecritures. L'étranger est celui qui n'est pas converti mais vit au même endroit. C'est vivre l'hospitalité : ce que nous avons vécu durant ces jours » (Ron Kronish, Jérusalem)

### Tradition hindoue

« Nous avons nagé dans un océan d'amour. Cela me donne une grande énergie. Nous avons créé une unité. Quand Chiara parlait du Royaume de Dieu, elle ne parlait pas d'un Dieu particulier, mais d'un Dieu qui va au-delà de chaque religion. Elle est l'amour personnifié. Elle allait à la rencontre des personnes, elle était honnête et pure dans son écoute. Mettons cela en pratique ». (De l'Inde)



« Nous avons mis vingt ans pour reconnaître Chiara et son mouvement. Le chemin en Inde a commencé par une simple et profonde amitié. Je remercie Natalia qui a rencontré mon père. Je remercie les jeunes qui sont des piliers spirituels du dialogue d'aujourd'hui. Se vider de soi-même pour rencontrer les autres, nous l'enseignons depuis longtemps ; ici je l'ai appris encore davantage. Parfois il y a une incertitude dans la rencontre avec les autres, mais ici nous avons la certitude de la bienveillance de l'autre et nous savons que le langage est partagé ». (Vinu Aram, Inde)

« Quand j'ai vu les noms de la délégation indienne, je me suis sentie très petite. En venant ici, j'ai été si touchée par des intelligences illuminées. En Inde, l'ami le plus proche du Seigneur est le plus humble. Comme artiste et éducatrice, je commence un chemin : créer un futur en faisant fondre le mal dans mon cœur ». (De l'Inde)



### Autres traditions



« La religion Tenrikyo est née il y a 160 ans au Japon. Ces quatre jours ont été ma première expérience interreligieuse. Je suis d'accord de travailler ensemble avec les autres religions. Je veux ouvrir les yeux à mes compagnons

pour collaborer à travailler à la paix dans le monde ».

« Je vous donne un remerciement sans frontières. La plus grande distance est celle entre le cœur et la tête. Je suis en train de toucher à cette magie pour raccourcir cette distance, en venant ici. Le message que je retiens est « apprendre plus ». Sikh veut dire quelqu'un qui apprend. C'est un disciple. Nous devons tendre à être davantage humain et aider les autres. Nous devons apprendre plus, pardonner davantage, partager davantage pour être davantage humain. Le Seigneur nous aide en cela. L'amour de Dieu est inconditionnel, notre amour doit l'être aussi, ainsi que le pardon » (Religion sikhe, Angleterre)



« Je vous remercie de tout cœur, car vous m'avez aidé à découvrir la grandeur de Chiara. Quand on jette un caillou dans l'eau, des cercles concentriques se forment. Nous allons élargir ce que nous avons vécu ici ». (Sarah, chrétienne anglicane)



## Les jeunes



Une vingtaine de jeunes de toutes les traditions ont participé à cette rencontre. Ils lisent une déclaration qui dit en substance : « *Nous promettons de prendre soin les uns des autres en partageant le respect et la compréhension. Notre désir est de vivre la fraternité. Nous faisons un pacte pour le monde uni. Nous demandons votre soutien. Nous nous engageons chaque jour à mettre en pratique notre foi. Durant ces jours, nous avons tous construit des ponts. Nous voulons continuer à nous visiter les uns les autres* »...



*L'équipe des interprètes en 10 langues*

*Jeudi après midi 20 mars*

**Université Urbaniana, à Rome : Chiara et les religions. Vers l'unité de la famille humaine.**

*Pour les photos, voir :*

<https://www.flickr.com/photos/rigoroberto/sets/72157642660437864/>

*Alberto Trevisiol*, recteur de l'université Urbaniana, rappelle que depuis quatre siècles des personnes se sont formées ici pour apporter le message de l'Évangile aux quatre coins du monde. Aujourd'hui cette université se caractérise par une attention particulière aux grandes religions. « *Elle est un signe concret de l'universalité de l'Église qui accueille en son sein la diversité des peuples* », a dit Jean-Paul II à l'occasion de sa visite en ces lieux. Il ajoute que Chiara a apporté une dimension nouvelle au dialogue interreligieux. Il forme ses vœux pour que cette rencontre soit féconde et mène à d'autres collaborations.

*Rita Cutini*, représentant la commune de Rome, dit son admiration pour le témoignage d'unité donné par Chiara, qui est citoyenne d'honneur de Rome. Elle a illustré la vocation profonde de cette ville, en tissant des rapports avec tous. « *Elle fut une pionnière dans un travail qui nous semble maintenant acquis. A Rome il y a tant de lieux de culte différents ; le monde des religions y est présent et il est nécessaire de tisser des relations entre celles-ci* ».

*Roberto Catalano*, co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux du mouvement des Focolari remarque qu'un livre récent sur Chiara s'intitule : « *dialogue et prophétie* ». « *Chiara a été capable de se laisser guider par Dieu et de lire les signes de notre époque. Enracinés dans son expérience, nous voulons nous élaner, nous aussi, pour dialoguer* ».

*Maria Voce (Emmaüs)* prend la parole en affirmant que Chiara a représenté un modèle et tracé un sillon sur lequel nombre de personnes ont marché. « *Nous sommes ici, dans notre diversité, une image de ce que Chiara a voulu : « Soyez toujours une famille ». Des paroles simples et fortes qui nous interrogent et nous appellent à construire la fraternité* ». Une de ses grandes capacités a été celle de savoir dialoguer, de se mettre dans une attitude d'écoute en se faisant un avec l'interlocuteur. Très tôt elle a eu l'intuition que le chemin de l'humanité pourrait être autre, orienté vers la paix, à condition de s'enraciner en Dieu, Père de tous. Elle s'est alors rendu compte que l'autre n'est pas une menace, mais un don, car tout sur terre est en relation d'amour. « *Cependant il faut vivre l'amour pour découvrir le fil d'or qui relie tous les êtres* », insistait Chiara.



*Maria Voce, Emmaüs*

Emmaüs retrace l'histoire de la rencontre entre le mouvement des Focolari et les autres religions, depuis le jour en 1966 où, voyant une grande lumière enveloppant les Focolari et les focolari au Cameroun, elle a eu l'intuition que Dieu les appelait à s'ouvrir aux autres religions. Chiara a saisi qu'elle faisait partie d'un projet guidé d'en haut. Elle a découvert que d'autres mouvements ont été suscités dans ce but. Dieu les a mis sur son chemin : les mouvements gandhiens, la Rissho-Kosei-Kai au Japon, l'Imam W.D. Mohamed aux USA,



etc... « *Etre ici ensemble signifie que nous voulons actualiser son charisme et son projet* », dit Emmaüs en conclusion.

Le Cardinal Francis Arinze, ex-président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, dit sa reconnaissance d'avoir connu personnellement Chiara. Il rend grâce pour le charisme de Chiara, né de la rencontre avec Dieu-Amour et l'expérience de Jésus au milieu de nous. Cet amour divin versé dans nos cœurs rend possible la communion, la fraternité et l'unité. « *La fraternité est le chemin vers la paix. Chiara et les Focolari vivent cette réalité, c'est pourquoi ils sont en chemin, sortent vers les périphéries, comme le dit le pape François. Ils écoutent et collaborent* ».



Il ajoute que les Focolari ont un message pour tous. La collaboration avec le Conseil pour le dialogue interreligieux n'est donc par surprenante.

« *Pendant les 18 années de ma présidence je l'ai beaucoup appréciée et ai sollicité leur aide à plusieurs reprises, en particulier pour la rencontre d'Assise en 1986* ». Si nous voulons la paix, conclut-il, nous avons besoin de tout le monde. Aujourd'hui le monde est devenu un petit village, l'humanité doit toujours mieux chercher à se rencontrer et à promouvoir l'harmonie et l'unité. ».

## Témoignages de personnes d'autres religions



Waichiro Izumita, directeur du département des jeunes de la Rissho Kosei-kai, au Japon, rappelle ce que Paul VI a dit à Nikkyo Niwano, fondateur de la RKK, lors du concile Concile Vatican II : « *Nous, chrétiens, nous prions pour*

*vous, bouddhiste. Vous bouddhistes, vous priez pour les chrétiens. Sans la prière, nous ne pouvons pas créer la fraternité. C'est avec cette conviction que N. Niwano, le fondateur, a marché sur le chemin du dialogue.* » Quand Chiara et N. Niwano se sont rencontrés, c'est comme s'ils se connaissaient depuis toujours : les deux rêvaient de paix universelle. Il mentionne les symposiums interreligieux organisés conjointement par les deux mouvements – sept à ce jour.

Phra Thongrattana Thavorn (Luc Ardente), moine bouddhiste thaï, raconte son expérience dans un temple bouddhiste en Australie. Une de ses

premières initiatives a été de visiter une Eglise catholique, ce qui a suscité l'étonnement des chrétiens. Mais une belle relation d'amitié s'est instaurée. « *Si je suis capable d'agir ainsi, c'est grâce à Chiara Lubich, qui m'a enseigné un style de vie tout nouveau* ». Luce Ardente raconte combien la vie à Loppiano l'a bouleversé. « *J'ai découvert qu'on avait ciré mes sandales qui étaient sales. Quand j'ai demandé pourquoi on a fait cela. On m'a répondu : parce que nous t'aimons. Ce fut une découverte de ce que signifie l'amour vrai.* ». Chiara lui parlait de sa foi, de la prière pour l'unité de Jésus. Elle voulait aussi connaître le bouddhisme : « *Ce fut une communion d'âme que je n'avais jamais vécue. Depuis ce jour je l'appelle maman Chiara. Je me sens un de ses fils. Elle m'a donné le nom de Lumière ardente. Je sens cette lumière en moi et cette passion de répandre l'unité.* »



Phra Thongrattana Thavorn (Luc Ardente),

Son maître Ajahn Tong invita Chiara dans son monastère. Lui, de son côté, essayait de transmettre le message de fraternité universelle. « *Je dis souvent aux chrétiens : maman Chiara n'appartient pas qu'à vous, elle est aussi à nous. D'ailleurs elle appartient au monde entier* ».

Le rabbin David Rosen, directeur du département pour les affaires interreligieuses du comité juif-américain à Jérusalem, confesse : « *J'ai reçu la bénédiction d'une compréhension profonde du charisme de Chiara. Une femme qui avait un don de l'Esprit, une connaissance intérieure* ». Dieu est là où tu le laisses entrer, disait un rabbin : faire en sorte que Dieu soit aimé par les autres, rendre le divin perceptible par tous, tel est le charisme de Chiara et des Focolari. « *L'art d'aimer engendre l'unité, écrivait Chiara. C'est aussi la vision messianique des prophètes : un jour, des nations de partout monteront sur la montagne du Seigneur et la connaissance du Seigneur remplira le monde* ».



Rabbin David Rosen

L'Imam Ronald Shabeed, iman de la mosquée de Milwaukee, dans le Wisconsin, témoigne de sa rencontre avec Chiara et du pacte scellé entre Chiara et l'imam W.D. Mohammed en 1997. « Je suis convaincu que Chiara est une femme inspirée par Dieu, élevée par Lui au-dessus de toutes les femmes de la terre », lui a confié celui-ci personnellement. « Ces paroles ont guidé mon attitude à l'égard de Chiara jusqu'à ce jour », dit-il.

Aujourd'hui, les rencontres entre les Focolari et sa communauté sont réellement « une réunion de famille. Seul Dieu peut rendre cela possible ».



Amer al-Hafi, directeur associé du Comité de recherche de l'Institut royal d'études interreligieuses à Amman en Jordanie, cite le Coran : « Nous avons retiré de leur cœur toute la haine, ils sont devenus des frères, dit le Coran au sujet des gens au paradis.

Dans cette rencontre, il y a cette paix... Si vous ne vous aimez pas, vous ne croyez pas ». Chiara lui a fait comprendre cette parole.

« Comment prendre une guide spirituelle qui n'est pas de ma religion ? Chiara m'a aidé à comprendre le Coran de manière plus profonde. J'ai compris que Dieu est amour, qu'il faut lire le Coran dans la perspective de l'amour. Je comprends que le centre et le but de la vérité est de vivre dans l'amour ». Au moment où Chiara souffrait la nuit obscure à la fin

de sa vie, il lui a envoyé une lettre pour lui écrire qu'il pensait à elle et lui a dit que Mohammed a vécu quelque chose de semblable avant de mourir.

Vinu Aram, directrice du Shanti Ashram, Coimbatore, Inde, rappelle que tout a commencé par une simple amitié entre Chiara, Natalia et ses



parents, entre son mouvement gandhien et celui des Focolari. Pour elle, l'héritage du Mouvement des Focolari c'est d'abord un sourire qui vient du cœur, un sourire qui se lit sur les visages.

« L'amour que Chiara m'a donné est une bénédiction qui continue à m'inspirer, où la pratique inspire la théorie et réciproquement ».

Mot de conclusion apporté par Christina Lee, co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux du mouvement des Focolari : « Un pont a été jeté entre membres de diverses religions. Ce n'est pas un film de Hollywood, comme l'a dit un jeune ces jours-ci. C'est un chemin de purification et d'enrichissement. Le charisme de Chiara fait désormais partie de l'histoire. C'est un chemin à parcourir ensemble dans le saint voyage de la vie vers le but qui nous attend »

Notes prises par Martin Hoegger, 6 mai 2014.

[martinhoegger@bluewin.ch](mailto:martinhoegger@bluewin.ch)

